

Sainte-Catherine de Hatley 15 octobre 2023

Bonjour à tous,

Je suis très heureux de vous voir nombreux à cette réunion. Je vous confirme que comme président de la fabrique, l'ensemble des marguilliers est arrivé dans une réflexion difficile de plus de deux ans à un constat : qu'il est temps d'amener la question suivante à tous les paroissiens et tous les citoyens : quel est l'avenir de notre paroisse? Quel est l'avenir de notre patrimoine religieux? Combien de temps encore le petit nombre de paroissiens pratiquants peuvent subvenir aux besoins financiers de ce patrimoine? Cette église au cœur de notre village correspond pour la plupart d'entre nous à une histoire très personnelle, une histoire tissée de relations intimes, de collaborations fraternelles et joyeuses, d'événements marquants, de célébrations significatives.

Pourtant, nous constatons que notre église n'est plus fréquentée, qu'elle manque de bénévoles. La fin de la vie paroissiale n'est-elle pas un signe que la communauté chrétienne de Sainte-Catherine s'effrite, qu'elle vieillit, qu'elle vit une lente dégénérescence qui arrive à sa fin? On doit se rendre compte que la capacité de maintenir ce patrimoine religieux en bon état n'est plus possible, pas avec seulement une trentaine de fidèles. Pour la paroisse Sainte-Catherine, c'est la fin, car nous avons plus de dépenses que de revenus. Le statu quo n'est plus une option réaliste.

Quel est le cœur du village si ce n'est l'église, bien plantée au sommet de la colline dominant le paysage avec son presbytère et son cimetière. Le Ciel et la terre sont ici physiquement réunis par une œuvre architecturale remarquable.

La fermeture de l'église Sainte-Catherine témoigne de l'abandon des fidèles vis-à-vis la pratique religieuse dominicale, mais aussi de l'éloignement graduel des paroissiens des sacrements du baptême et du mariage religieux, et même des rites funéraires qui prennent de plus en plus place en dehors de l'église.

La fermeture au culte de l'église Sainte-Catherine est la conclusion logique de la disparition de la paroisse comme institution qui a encadré la vie

religieuse et la vie quotidienne des villageois de Sainte-Catherine pendant plus d'un siècle.

Revenons en arrière. La paroisse Sainte-Catherine a longtemps été, après la famille, le lieu d'appartenance et d'ancrage des paroissiens. La paroisse Sainte-Catherine a été, avec la famille, au cœur de la vie religieuse et de la vitalité du catholicisme qui nous unissait à l'ensemble des Québécois et des chrétiens du monde entier. La pratique religieuse dominicale rassemblait la grande majorité des fidèles à l'église le dimanche et lors des grands événements marquants du cycle de la vie: baptême, mariage et service funéraire.

« Comme la famille dans la vie temporelle, la paroisse Sainte-Catherine était le milieu de formation spirituelle et, pourrait-on dire, de socialisation de chacun des paroissiens ».

Lorsque les premiers Canadiens français, nos ancêtres, nos arrière-grands-parents ont peuplé la terre de Katevale, ils ont érigé une paroisse canonique et construit une église. Ces Canadiens français se sont regroupés autour de leur église et ont tenu à défendre leur foi catholique et leur langue française au sein du cadre paroissial, avec l'appui de leur clergé.

Les mutations que la paroisse Sainte-Catherine vit aujourd'hui affectent directement la vie de la paroisse: « La paroisse traditionnelle de Sainte-Catherine était fondée sur une communauté temporelle naturelle, unie dans les mêmes valeurs, qu'elle encadrait, gouvernait, orientait. La paroisse que nous vivons aujourd'hui existe dans des univers sociaux hétérogènes, qui ne présentent plus une unité, des univers hypersocialisés, que nous pouvons dire caractérisée par l'absence de valeurs communes, nous ne partageons plus les mêmes valeurs, tout est éclaté comme une mosaïque.

La paroisse Sainte-Catherine doit créer elle-même une conscience de communauté spirituelle ». Assez rapidement, la fréquentation de l'église a baissé lorsque la pratique religieuse a diminué. On se sent catholique parfois par inertie, souvent par lien avec les générations passées, bref, un supposé croyant non-pratiquant.

L'église Sainte-Catherine est devenue trop grande, coûteuse à entretenir et difficile à chauffer. Elle est arrivée à l'âge où des travaux majeurs s'imposent alors que les moyens financiers sont limités. Les bénévoles ne sont plus au rendez-vous, nous avons un manque de prêtres et les gens donnent de moins en moins pour soutenir la paroisse. La paroisse Sainte-Catherine d'autrefois était plus populeuse que celles d'aujourd'hui, car les familles et les ménages comptent moins de membres et la baisse de la fécondité des ménages est un facteur que l'on ne peut oublier dans la recherche d'explication à la fermeture de notre église.

Cependant, ce grand édifice majestueux, construit à l'époque de « l'Église triomphante » est de nos jours assez triste lorsque seulement une trentaine de fidèles y assistent à un service religieux.

La fermeture d'une église, « c'est comme la mort : c'est un peu tabou », difficile d'en parler, car c'est notre église, notre patrimoine, notre paroisse. Ce n'est pas facile. Il faut essayer de prendre les décisions avec la tête, mais aussi avec le cœur.

La décision de fermer l'église Sainte-Catherine n'est pas facile. Mais quand on regarde les chiffres et la fréquentation du lieu, il est clair que ce n'est pas réaliste de continuer comme ça. » « Beaucoup de citoyens veulent garder l'église, mais ils ne la fréquentent pas et ne contribuent pas financièrement ».

C'est un moment historique que de souligner la fermeture de l'église Sainte-Catherine. Située au cœur du village, l'église est depuis toujours un marqueur identitaire dans le paysage, un lieu de rassemblement et d'activités culturelles, sociales et communautaires.

C'est très triste de fermer l'église Sainte-Catherine, mais ce n'est pas la fin de la communauté chrétienne, ce n'est pas la fin de l'Église catholique à Sainte-Catherine, car la foi demeure toujours.

Merci!

Bernard Lecomte

Président de l'assemblée de fabrique

English translation (Michel Clairoux)  
Bernard Lecompte text. October 15, 2023

Hello everyone

I am very happy to see many of you at this meeting. I confirm to you that as the president of the parish council, all the churchwardens have arrived at a difficult decision after more than two years of reflection: it is time to bring the following question to all parishioners and citizens: What is the future of our parish? What is the future of our religious heritage? How much longer can the small number of practicing parishioners support the financial needs of this heritage? For most of us, this church in the heart of our village represents a very personal history, a history woven with intimate relationships, fraternal and joyful collaborations, significant events, and meaningful celebrations.

However, we observe that our church is no longer frequented, and it lacks volunteers. Isn't the end of parish life a sign that the Christian community of Sainte-Catherine is crumbling, aging, and undergoing a slow degeneration that is coming to an end? We must realize that the ability to maintain this religious heritage in good condition is no longer possible, not with only about thirty faithful parishioners. For the Sainte-Catherine parish, it's the end, as we have more expenses than income. The status quo is no longer a realistic option.

What is the heart of the village if not the church, firmly planted atop the hill overlooking the landscape with its rectory and cemetery? Heaven and earth are physically united here through a remarkable architectural work.

The closure of Saint Catherine's church testifies to the abandonment of the faithful in relation to Sunday religious practice, but also to the gradual distancing of parishioners from the sacraments of baptism and religious marriage, and even from funeral rites that are increasingly taking place outside the church.

The closure of Saint Catherine's church for worship is the logical conclusion of the disappearance of the parish as an institution that framed the religious and daily lives of the villagers of Sainte-Catherine for over a century.

Let's go back in time. The Sainte-Catherine parish has long been, after the family, the place of belonging and grounding for parishioners. The Sainte-Catherine parish was, along with the family, at the heart of religious life and the vitality of Catholicism that connected us to all Quebecers and Christians worldwide. Sunday religious practice brought together the vast majority of the faithful at church on Sundays and during the significant events in the cycle of life: baptism, marriage, and funeral services.

"Just as the family is in temporal life, the Sainte-Catherine parish was the environment for spiritual development and, one could say, the socialization of each parishioner."

When the first French Canadians, our ancestors, our great-grandparents, settled in the land of Katevale, they established a canonical parish and built a church. These French Canadians gathered around their church and were determined to defend their Catholic faith and their French language within the parish framework, with the support of their clergy.

The changes that the Sainte-Catherine parish is experiencing today directly impact the life of the parish: "The traditional parish of Sainte-Catherine was founded on a natural temporal community, united in the same values that it guided, governed, and directed. The parish we live in today exists within heterogeneous social environments that no longer present unity, hypersocialized environments characterized by the absence of common values; we no longer share the same values, everything is fragmented like a mosaic. The Sainte-Catherine parish must create its own awareness of spiritual community." Quickly, church attendance declined as religious practice decreased. People sometimes feel Catholic by inertia, often due to ties with past generations, in short, they are supposed believers but non-practicing.

Sainte-Catherine's church has become too large, costly to maintain, and challenging to heat. It has reached an age where major renovations are needed,

but financial resources are limited. Volunteers are no longer as available, there's a shortage of priests, and people are giving less to support the parish. The Sainte-Catherine parish of the past was more populous than today's, as families and households have fewer members, and the decline in household fertility is a factor that cannot be overlooked in explaining the closure of our church.

However, this grand and majestic edifice, built during the era of the "Triumphant Church," is somewhat melancholy in modern times when only about thirty faithful attend a religious service there.

The closure of a church is, "like death: it's a bit taboo," it's difficult to talk about because it's our church, our heritage, our parish. It's not easy. Decisions must be made with both the head and the heart.

The decision to close Sainte-Catherine's church is not easy. But when you look at the numbers and the attendance, it's clear that continuing as it is not realistic. "Many citizens want to keep the church, but they don't attend or contribute financially."

Marking the closure of Sainte-Catherine's church is a historic moment. Located in the heart of the village, the church has always been an identifying landmark in the landscape, a gathering place for cultural, social, and community activities.

It is very sad to close Sainte-Catherine's church, but it's not the end of the Christian community, it's not the end of the Catholic Church in Sainte-Catherine because faith always endures.

Thank you!

Bernard Lecomte President of the Parish Assembly